

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

### Règle des Annonces :

**Publicitas** Avenue de la Gare - Sion  
Tél. 2.12.36 - Chèq. postaux II c 485  
Succursales : Lausanne, Genève, Fribourg, etc.  
Correspondants à l'Étranger.

**Annonces :** La ligne millimètre : Canton 8 ct., Suisse 10 ct.,  
Étranger 12 ct., RECLAMES : 20 ct.

## ET DE SION

Administration, Rédaction,  
Expédition, etc.

Imprimerie Gessler, Sion

Téléphone 2.19.05

Compte de Chèq. postaux II c 1748

### ABONNEMENTS :

SUISSE 1 an Fr. 8.— avec Bulletin\* officiel Fr. 12.50  
6 mois 4.50 " " " " 6.50  
3 mois 2.50 " " " " 3.50  
ETRANGER : un an Fr. 15.—

## L'activité de l'Axe et le rôle de l'Eglise

(De notre correspondant atitré)

A l'occasion d'une journée d'aviation, tenue tout dernièrement à Berlin, le maréchal Göring prononçait un discours qui mérite d'être relevé pour mieux encore faire ressortir quelle est exactement la mentalité « pacifique » des Etats totalitaires: L'Allemagne, dit-il, est redevenue une puissance militaire de premier rang et, une fois réalisée la concentration nécessaire de toutes ses forces, le peuple allemand sera invincible. Nous voulons, ajouta le ministre, que les 80 millions d'Allemands deviennent cent millions ayant un glaive solide.

La crise de septembre dernier a prouvé, déclare encore le maréchal, que la paix ne peut être assurée que grâce à pareil glaive acéré. Si l'Allemagne a obtenu son droit, c'est que l'étranger y fut contraint. Si le problème n'avait été résolu pacifiquement, l'armée allemande l'aurait résolu d'une autre manière. Nous étions prêts, il aurait suffi d'un mot et nous aurions préparé à l'adversaire un enfer. Un coup rapide et son anéantissement eût été complet.

Si Berlin parle de la sorte, Rome ne semble guère beaucoup plus pacifique. Ainsi, recevant, l'autre jour, le nouveau directeur du parti fasciste, M. Mussolini lui parlait de l'empire, de la race et de « l'antarcie ». Mais le mot d'ordre général était sur la nécessité d'une préparation militaire toujours plus intense, une justice sociale toujours plus haute, afin de garantir la défense de l'Italie contre d'éventuels plans d'encerclement imaginés par les courants mondiaux antifascistes contre les Etats totalitaires.

Il est vraiment étrange de voir ainsi les deux puissances s'armant sans cesse et à outrance, n'avoir sur les lèvres que des mots de revendications et de « justes aspirations » accusant surtout les Etats pacifiques d'être pris d'une fièvre d'armement les menaçant dans leur existence même!

Peut-être la mauvaise humeur manifestée des Etats totalitaires provient-elle un peu, à l'heure actuelle, du fait que l'Espagne du général Franco ne semble guère disposée à prendre part au débat qui sépare Rome et Berlin des nations démocratiques. C'est qu'après une guerre civile de près de trois ans, ce pays a mieux à faire, certes, que de se mêler de querelles dont il doit demeurer à l'écart, s'il tient à ne pas sombrer avec ceux qui commettraient la folie de déclencher une guerre en Europe.

Où, mauvaise humeur due aussi au fait que les récents et nombreux voyages du comte Ciano en Hongrie, en Yougoslavie, en Pologne, pour obtenir sans doute des garanties d'appuis, semblent bien avoir déçu plus d'une espérance. Les revendications italiennes sont de nature à déchaîner une hargne pouvant, sans doute plaire à Berlin; par contre, d'autres nations se ressaisissent, se souviennent et redressent une politique un moment comme paralysée par le coup de massue de Munich. Ni la Roumanie, pas plus d'ailleurs que la Pologne ou la Yougoslavie ne veulent se livrer pieds et poings liés aux Etats totalitaires, Etats qui pourraient se trouver un beau jour en face de bien des surprises, propres à mettre un frein à des appétits féroces.

C'est que les doctrines racistes et les régimes totalitaires sont une formidable menace pour tous les principes qui sont à la base des doctrines démocratiques. Il n'est pas jusqu'à la doctrine chrétienne chargée de défendre toute la force morale de la civilisation qui ne soit menacée par de semblables théories, réel non-sens à l'époque que nous vivons et qui ne doit pourtant pas ramener l'humanité à des conceptions barbares, bonnes pour des temps révolus et bien révolus. Et puis, l'Eglise ne saurait se désintéresser de la formation de la jeunesse ainsi accaparée par les régimes autoritaires. Le successeur de Pie XI, de ce Pape qui fut, par sa noble attitude un grand soldat de la paix et de la liberté devra forcément suivre la belle voie tracée par son prédécesseur, à savoir, ne jamais se prêter à aucun compromis pouvant menacer l'influence et la raison d'être du prince de l'Eglise, défenseur de tout le monde civilisé. Son magnifique appel à la paix est là pour prouver combien il saura suivre cette belle voie.

Voilà en quelques mots les motifs de mécontentement qui fournissent l'occasion à Berlin et à Rome de tant critiquer la politique démocratique de la France et de l'Angleterre étroitement unies. L'Espagne surtout préoccupe Rome. Sa presse ne cesse de dire que l'Italie triomphe avec le général Franco et que ce ne sera pas la dernière fois qu'elle y arrivera « si la myopie des démocraties doit continuer »!

C'est ainsi qu'à mesure que les dictatures

## Autour de l'élection de Pie XII

En haut: l'installation de haut-parleurs dans la loggia de l'église St-Pierre, d'où le résultat de l'élection fut communiqué.

En bas: la cheminée par laquelle monta la fumée qui selon la tradition, indique à l'extérieur le résultat de cette élection.

### La tiare du couronnement

Pie XII a décidé que la tiare qu'il porterait le jour de son couronnement sera celle que les Milanais avaient offerte à Pie XI pour son couronnement. Cette attention est considérée comme un nouvel hommage que le pape rend à la mémoire de son prédécesseur.

### Le Pape a reçu les cardinaux allemands

S. S. Pie XII a reçu M. von Bergen, ambassadeur du Reich près le Saint-Siège, doyen du corps diplomatique, ainsi que les quatre cardinaux allemands Schulte, Faulhaber, Bertram et Innitzer, respectivement archevêques de Cologne, Munich, Breslau et Vienne.

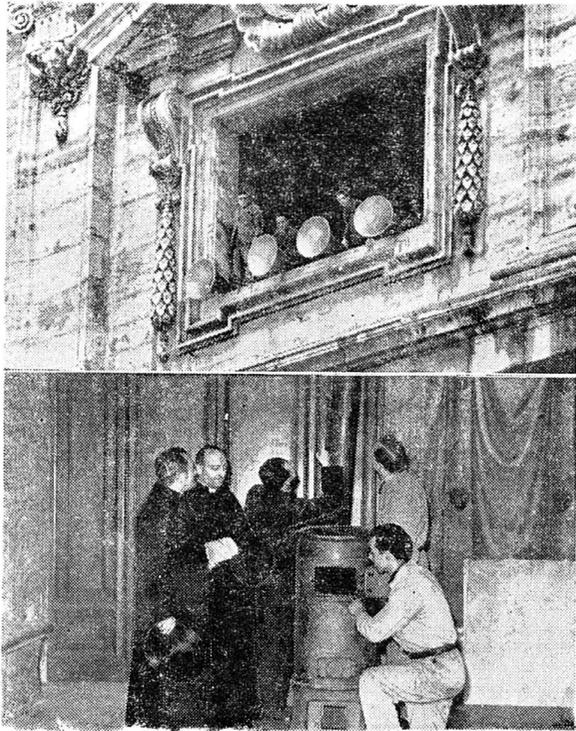
### La réponse du pape Pie XII aux félicitations du Conseil fédéral

Le pape Pie XII a répondu comme suit au télégramme du président de la Confédération:

« Les vœux que vous m'adressez au nom du cher peuple suisse ont un profond écho dans notre cœur qui connaît bien les nobles sentiments de ce glorieux pays, pour lequel en le bénissant, nous demandons à Dieu une paix perpétuelle et une florissante prospérité ».

### La Suisse au couronnement de Pie XII

Le Conseil fédéral sera représenté au couronnement du pape Pie XII par M. Hans de Pflyffer, ancien ministre de Suisse à Varsovie, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en mission spéciale.



M. de Pflyffer sera accompagné par le colonel Hirschi, ancien commandant de la garde suisse du Vatican.

Du café de malt? ... Alors du véritable Malt Kneipp de l'abbé Séb. Kneipp! Il vaut la peine d'exiger du Malt Kneipp, dit le maître maltteur Waldmann du Malt Kneipp



Aidez-nous à répandre la Feuille d'Avis

## En Espagne

### Tous les ministres du gouvernement Negrin sont en fuite

Destitué par la junte militaire qui s'est constituée à Madrid sous la présidence du général Miaja, le président Negrin et les derniers ministres qui s'étaient groupés autour de lui, ont pris la fuite en avion et se sont rendus en France.

Le président Negrin a été obligé de s'enfuir parce qu'une véritable coalition de chefs militaires s'est formée contre lui. Ces chefs n'ont pu tolérer le projet Negrin de s'appuyer sur des éléments communistes pour continuer la résistance. Un véritable coup d'Etat était prêt d'éclater: le général Miaja devait être arrêté et ses collaborateurs, comme aussi d'autres personnalités républicaines passés par les armes.

### Il a remis officiellement sa démission

Le président du Conseil des ministres républicains Negrin s'est mis téléphoniquement, depuis Toulouse, où il s'est réfugié, en rapport avec le président des Cortès, M. Martinez Barrio à qui il a remis sa démission.

s'occupent toujours plus de leur force matérielle, le prestige de la force morale s'accroît toujours plus en face de tout ce qui menace la vie de l'esprit, la dignité et la liberté de la personne humaine. Il semble même à cet égard, que la mort du grand Pape qui fut Pie XI a comme mieux encore fait ressortir ce que signifie le christianisme que l'Eglise exprime avec une autorité unique que nulle voix, pas plus celle d'un Mussolini que celle d'un Hitler ne saurait jamais étouffer.

A l'heure où l'attention du monde entier était dirigée vers le Vatican élisant le successeur de Pie XI, l'humanité se rendait compte qu'elle peut attendre de lui des secours que seul pourra lui offrir l'apôtre de la paix.

Alexandre Ghika.

### Le général Miaja prend la tête du gouvernement

Le général Miaja a pris la présidence du gouvernement et a formé son cabinet.

Le président des Cortès, M. Martinez Barrio, qui se trouve actuellement à Paris a dit sa grande satisfaction du retour du général Miaja à Paris: « C'est un homme qui peut s'entendre avec Franco pour ramener la paix en Espagne ».

### Miaja veut la paix

Dans l'allocution qu'il a prononcée lundi soir à l'occasion de la constitution du gouvernement de la défense nationale, le général Miaja a dit notamment:

« Nous, hommes de bonne volonté et d'honneur, nous voulons la paix, mais une paix digne comme l'a été la guerre, car notre époque est à l'honneur des armes espagnoles. Nous voulons qu'elle soit réalisée avec le maximum de rapidité, cette paix que d'autres pays se disant amis du peuple espagnol voulaient éloigner en prolongeant la lutte au cours de laquelle sont tombés des milliers de nos frères ».

### La flotte républicaine se réfugie à Bizerte

La flotte républicaine, mouillée à Carthagène, dont nous avons annoncé la disparition, a mis les voiles sur Bizerte (Tunisie). Elle compte plusieurs notabilités espagnoles.

Cette flotte est composée de trois croiseurs et de dix contre-torpilleurs. Les autorités de Bizerte sont résolues à ne pas lui permettre d'accoster. Les bateaux seront maintenus au large pour permettre toutes les opérations de visite sanitaire, de filtrage.

### Après sept ans d'exil, les jésuites rentrent à Barcelone

Après sept années d'exil, les Jésuites se sont installés à nouveau à Barcelone et ont repris l'exercice du culte dans leur ancienne église.

### Un artiste valaisan

## Charles Haenni

par Maurice Zermatten

### Conférence diffusée par Radio-Suisse-Romande

Ces notes n'ont pas été rédigées pour l'impression. C'est par sympathie pour nos lecteurs que l'auteur nous les a livrées quand même.

Ce dimanche séduisant ressemble à tous les autres dimanches. Dès cinq heures, de tous les coins de la petite capitale, à pas feutrés, les pieuses femmes ont convergé vers l'église. En hiver, leurs ombres noires glissent dans les ruelles comme des épaississements d'ombre. En été, on peut suivre la hâte de leur démarche jusqu'à ce que la porte de la cathédrale se soit sur elles refermée.

Le cœur de la ville, ce matin de dimanche, c'est là qu'il faut l'écouter battre. Les cierges ne s'éteignent plus jusqu'à la fin de la messe de onze heures et demie, qui est celle des retardataires et des paresseux. Le parfum de la cire emplit la nef, envahit les allées latérales, s'insinue dans les confessionnaux, dans les niches. Sur les dorures des statues et des décorations, sur les masses plus sombres des piliers, se projettent les camails et les rochets aux couleurs éclatantes. Des chants doux et suppliants se détachent de la tribune, tremblent sous la voûte, s'éteignent contre les portes. Un instant, pour chacun, la vie s'est arrêtée.

Cette atmosphère de piété tranquille, il convient de l'évoquer d'abord quand on essaie de se représenter M. Charles Haenni. C'est peut-être lui qui, le premier, poussa la porte de l'église, le matin. Il fut l'une de ces présences noires que l'action de grâce retint longtemps ploquées, dans les bancs, après la communion. Puis, quand est venue l'heure de la grand-messe, on a pu le voir gravir l'étroit escalier de la tribune où son fils dirige le chœur mixte. Il s'est assis à l'orgue, en relevant les pans de sa redingote. Il en est ainsi depuis plus de trente ans.

Mais, aujourd'hui, nous allons le suivre d'un peu plus près, le regarder quitter l'église après son morceau d'orgue qui accompagna la sortie des fidèles, essayer de le rejoindre et de le faire parler.

Le voici: Il se glisse parmi les groupes qui stationnent devant le sanctuaire, la tête baissée, humble et préoccupé au milieu des vains propos qui s'échangent. Tout de noir vêtu, avec sa barbe de professeur soucieux, menu, il paraît légèrement anachronique, mi-civil, mi-ecclésiastique, moins homme de la terre pour qui compteraient les succès et la renommée que frère de couvent dont la vie est toute entière consacrée au devoir, à la beauté et à la prière.

Il avance, la tête baissée. Il ne voit personne, oublie même que chacun le salue et lui témoigne sa déférence par un geste ou par un mot. Non, certes, il n'y a pourtant pas de mépris dans son attitude. C'est que réellement il ne voit personne, n'écoute personne, préoccupé encore par l'improvisation de tout à l'heure dont il pourrait peut-être tirer une œuvre, tout tendu, déjà, vers quelque travail qui l'attend à la maison.

Il est passé. Le voici maintenant dans la rue. Il avance à pas rapides, malgré ses soixante-dix ans bien sonnés, vif, décidé, sans une trace de fatigue dans la marche, toujours absent de lui-même et du monde, habitant son monde à lui, rendu à ses rêves que, de tout le jour, il ne quittera plus.

Cependant, nous le rejoignons, dans le silence de son cabinet de travail. Il lui faut un petit instant pour revenir sur terre et nous reconnaître. L'instant qu'il nous faut, à nous, pour fixer dans notre mémoire son visage étonnamment buriné, son beau front de vieillard, ses yeux qui ont la couleur simple d'une eau de rivière montagnarde où se reflète seulement le ciel.

Que de souffrances et que de joies secrètes dans ces rides qu'illumine une paix intérieure profonde! Paix qui donne à cette figure une jeunesse retrouvée et c'est l'adolescence que nous apercevons derrière la barbe d'un homme âgé. Cette adolescence qui, chez les artistes, ne meurt jamais.

\*\*\*

Le devoir, la prière, la beauté, voilà bien toute la vie de M. Charles Haenni.



Il est né à Sion, en 1867, et ce serait une bien passionnante promenade à travers la vie d'autrefois que de le suivre dans les ateliers de son grand-père qui était armurier et qui livrait à l'Etat du Valais toute une partie des armes dont la milice du temps avait besoin. Nous verrions revivre ce monde d'artisans qui vouaient à leur travail un vrai culte. Comme ils ignoraient les mille ressources de la réclame moderne!

C'est d'eux, sans doute, que le futur organiste hérita l'amour d'une vie dédiée, consacrée à l'ouvrage patiemment repris, inlassablement le même et dont il ne faut attendre que la satisfaction d'une tâche bien accomplie. De cette famille d'artisans, il s'est élevé au rang d'artiste mais il apporta à la composition de ses œuvres la minutie et la simplicité que les siens mettaient à fournir une arme. Et d'ailleurs, quand il sera fatigué, quand il éprouvera le besoin d'une détente, c'est à des travaux manuels que Charles Haenni consacra ses forces. S'il n'avait été professeur de musique, organiste et compositeur, il eût été peut-être un sculpteur de renom. Son appartement, il le meubla de bahuts de dressoirs faits de ses mains, montrant bien par là même de quel pays, de quelle race il est issu.

Ce pays, il le servit avec une fidélité à laquelle il convient de rendre hommage. Quand il eut terminé son conservatoire à Strasbourg et à Genève, l'occasion lui fut offerte d'occuper un poste important à l'étranger. Mais têt, la nostalgie du Valais parla plus fort dans l'âme que les cachets alléchants et les séductions d'une existence facile. Il rentra. Depuis lors, son histoire se confond avec l'histoire du développement musical de sa petite patrie. Organiste et professeur au Séminaire diocésain, professeur à l'école normale des instituteurs, puis au collège, organiste de la cathédrale depuis 1906, fondateur du chœur mixte, directeur de plusieurs sociétés, couronné par des jurys internationaux, sa carte de visite pourrait comporter des titres dont beaucoup tireraient une solide vanité.

Lui n'a pas l'air de se rappeler tant d'efforts et tant de dévouement. Ce qu'il a fait, il l'a fait avec tout son cœur parce que telle était sa vocation. Il n'en attend ni récompenses, ni félicitations.

\*\*\*

La récompense de tant de dévouement, il l'a reçue, cependant, de son aveu même. Elle ne lui vient ni des journaux, ni de la fortune, ni des autres faveurs que le monde réserve à ceux qui réussissent. Elle lui est offerte tout simplement par sa famille, par son admirable compagne, surtout qui, tout au long d'une existence semée de difficultés, se dévoua sans jamais se plaindre avec une fidélité étonnante. Sa force et son bonheur — car M. Charles Haenni est l'un de ces rares hommes qui avouent leur bonheur — le musicien les puisa à deux sources: dans une foi religieuse intense qui le conduisit à l'église, chaque matin, à cinq heures, qui lui fait consacrer toutes ses œuvres à la Vierge Marie; et dans cette amitié parfaite qui l'accompagna sans un jour de défaillance depuis le moment où il rencontra celle qui devait devenir sa femme et lui donner 9 enfants.

(suite en 4me page)

Au Grand Conseil

Motion Schnyder

Il est avéré de s'étendre, dans notre pays sur l'utilité d'un arrosage régulier. La nécessité de l'irrigation chez nous fut connue bien avant notre siècle. Les vestiges des bis-

Il est incontestable que seule l'irrigation par aspersion donne pleine satisfaction. Pour nous en convaincre, regardons les vignobles du Grand-Brülé ou de la belle commune de Chamson. L'irrigation, de cette manière, permet de détrempier les parcelles et le sol uniformément, sans risquer de raviner la terre et d'entraîner le bument dans le sous-sol.

Remarquons en passant que ce genre d'arrosage réduit la quantité d'eau de 40% comparativement à l'arrosage par ruissellement, sans que les installations — par m2 — soient plus coûteuses. Il est superflu d'insister sur le coût de l'eau chez nous, car nous ne le savons que trop.

Il est bien entendu qu'avec l'irrigation des bassins de sulfatages seront prévus tous les 100 m. de distance, ce qui sera aussi une économie. Le réseau des conduits devra être prévu à l'endroit des chemins futurs, indispensables. Résultat: moins d'expropriations et de pertes de terrains.

2. Réduction du coût de la production. Il n'y a que peu de chemins de dévotion dans notre vignoble. Le fumier doit se transporter à dos d'homme, il en est de même des récoltes. Il en résulte que l'on est plus avare avec la fumure et la récolte en souffre. D'après des observations et des enquêtes faites, les frais sont augmentés de 10 à 15%.

Il en est de même pour les bassins de sulfatage. L'eau également est portée souvent bien loin. Cela coûte, et ce qui souvent est pis, les sulfatages ne se font pas comme ils devraient être faits. Conséquence: une augmentation du coût, réduction de la récolte.

Supposons 8,000 litres de bouillie par Ha à porter 30 minutes; voilà une dépense pour transport de 1,2 cent./m2, c'est-à-dire de 5% au coût par litre.

En ce qui concerne le morcellement du terrain, depuis presque 20 ans nous affirmons publiquement et sans avoir été jamais réfuté:

a) que le morcellement est la ruine de notre agriculture;

La Chambre belge est dissoute

Le roi a signé un arrêté de dissolution de la Chambre

Dans l'impossibilité où il se trouve de pouvoir faire constituer un cabinet, le roi a pris la grave décision de signer un arrêté de dissolution de la Chambre.

Après avoir consacré ces deux derniers jours à rechercher les éléments d'une solution des difficultés politiques actuelles, le gouvernement a conclu unanimement à la nécessité de proposer au roi cette dissolution.

Le souverain de Belgique a déclaré qu'il n'acceptait pas la démission du gouvernement qui restera donc en fonction jusqu'aux élections. Celles-ci sont prévues pour le 2 avril.

Les principes constitutionnels sont méconnus

Le roi a adressé lundi soir à son premier ministre, M. Pierlot, une émouvante lettre dans laquelle il dit qu'il a pu constater que les principes constitutionnels qui, jusqu'ici avaient garanti la solidité des institutions sont de plus en plus méconnus. La séparation des pouvoirs n'est plus respectée, des organismes sans mandat légal interviennent dans la formation et la dislocation des gouvernements; les responsabilités sont déplacées. C'est pourquoi il s'est décidé à dissoudre la Chambre.

« Comme mes prédécesseurs, dit-il, j'ai juré à mon avènement, d'observer la Constitution et les lois du peuple belge, de maintenir l'indépendance nationale et l'intégrité du territoire. Comme eux j'entends rester fidèle à mon serment ».

Et le roi invite alors les Belges à orienter leurs pensées vers la solution des problèmes essentiels: équilibre intérieur, coopération cordiale dans la compréhension et la loyauté réciproque au service de l'unité nationale, cohésion en face des problèmes internationaux qui peuvent surgir très prochainement.

LA ROUMANIE EN DEUIL
Le patriarche roumain Miron Cristea, président du Conseil des ministres, qui se trouvait en congé en France, à Cannes, avait contracté un refroidissement qui a vite dégénéré en une broncho-pneumonie fatale à son âge.

La mort de ce digne prélat, chef suprême de l'Eglise orthodoxe en Roumanie, constitue une lourde perte pour le pays dont il

b) qu'avec un morcellement moins onéreux et le même travail, nous pouvons produire le double.

Celui-ci est le plus accentué dans le vignoble. Des parcelles de 4 à 12 ceps, de 2 à 4 brantées de récolte, ne sont malheureusement pas rares. Nous avons 107,408 parcelles de vignes réparties sur 27,000 propriétaires, c'est-à-dire 32 parcelles par Ha, ce qui est beaucoup trop. Nous avons donc environ 75% de Valaisans possédant des vignes et 95% possédant du terrain agricole. Il y a peu de pays au monde qui peuvent en dire autant.

Avec tout cela, le phylloxéra ravage nos vignes; les régions de Sierre et Salquenen en sont gravement atteintes.

N'oublions pas qu'il y a seulement, en Valais, 1,052 Ha, soit le 32,72% des vignes reconstituées.

Il faut rappeler ici que le Canton est pleinement responsable des extraits donnés par les registres fonciers. Dans l'état actuel, sans mensuration, c'est une opération inextricable. Bref, le canton encourt des risques financiers inestimables.

Pis encore, avec l'insécurité, la situation du crédit foncier est gravement menacée.

En ce moment, on démolit et on reconstruit avec des subsides, sans s'inquiéter de prévoir des chemins et des moyens d'irrigation. Il nous semble qu'une vigne phylloxérée devrait être remaniée. Les parcelles rendues plus régulières, le terrain — pour la création des chemins — retenu et exproprié la mensuration faite. Sans cela, jamais nous n'arriverons à un aménagement du vignoble et jamais nous n'assurerons l'avenir de la viticulture en Valais, car construire des chemins dans l'état actuel est, sinon impossible, du moins très onéreux.

C'est la raison pour laquelle nous proposons l'élaboration immédiate d'un plan d'aménagement, ou si vous préférez, d'un plan d'extension en vue de favoriser la culture plus rationnelle et plus rémunératrice.

C'est tard, mais n'hésitons plus maintenant que le phylloxéra apparaît un peu partout dans nos vignes.

Permettez-nous de vous souligner encore une fois l'importance de la lutte contre le chômage en envisageant la possibilité des défontements. Ceux-ci coûtent fr. 1,12 le m2 dont fr. 0,90 au moins vont à la main-d'œuvre.

Si nous arrivions à la réalisation du programme précité, le chômage, — cher aux démagogues et traîné par les ouvriers et salariés honnêtes — serait anéanti. Car la reconstitution du vignoble permettrait d'occuper tous les bras disponibles; mieux vaut dépenser l'argent pour des travaux utiles et indispensables que de le verser à des gens qui font limbrer leurs cartes.

An prochain numéro: publication de la motion de M. Moulin, député de Volleges, sur la « Situation des Communes », puis dans les numéros suivants, celle de M. Fardel, député d'Avenit, concernant « L'élevage du mouton ».

avait su rallier autour de sa personne tous les partis, si bien que le rôle essentiel qu'il a joué dans la politique de la Roumanie durant ces dernières années comptera parmi les belles pages de l'histoire du règne du roi Carol II. Ce dernier perd ainsi l'un de ses plus précieux conseillers.

M. Calinesco, vice-président, devient président du Conseil.

Il a prêté serment ce matin, mercredi, devant le roi Carol.

UN ESPION FUSILLÉ A TOULON

L'enseigne de vaisseau de 1re classe Marcel Aubert, condamné à mort pour espionnage, a été fusillé lundi matin, à Toulon.

Il avait été condamné à mort le 10 janvier pour avoir, avec la complicité d'une femme, livré à une puissance étrangère des documents concernant la Marine nationale, documents d'une telle importance que les mouvements de la flotte en cas de conflit eussent pu être connus de l'ennemi.

LE JEUNE DE GANDHI

Le mahatma Gandhi, chef religieux aux Indes, pour protester contre le refus du gouvernement anglais d'accepter certaines revendications, a commencé un nouveau jeûne, il y a quelques jours et son état actuel d'épuisement cause au gouvernement anglais une vive inquiétude. Le mahatma est pris de vertige chaque fois qu'il cherche à se mettre sur son séant.

UN LEGS DE PIE XI

Pie XI a légué, avant de mourir, tout le matériel de sa chapelle privée au collège Propaganda fide. Ce matériel comprend notamment de riches ornements sacrés offerts autrefois au pape par les catholiques chinois.

TERRIBLES CONSEQUENCES D'UN VOL DE POULES

La ville de Strasbourg est inquiète d'un vol qui a eu lieu à l'institut bactériologique de la ville. Des malingres se sont emparés de poules qui avaient subi des injections de tuberculose et de cancer quelques jours auparavant. Comme les bêtes ont été plumées sur place, on craint qu'elles n'aient été mises dans le commerce, provoquant de dangereuses infections.

LES ETATS-UNIS AURONT 6000 AVIONS

Les Etats-Unis ont décidé de s'armer formidablement. En effet, le Sénat américain a voté par 54 voix contre 28 le projet de porter à 6000 le nombre des avions militaires aux Etats-Unis.

CONFÉDÉRATION

DES REVENDECTIONS GENEVOISES

Le Conseil d'Etat de Genève a adressé, en date du 28 février dernier le cahier des revendications genevoises suivantes. Elles ont été immédiatement mises à l'étude à Berne.

Après un préambule exposant la situation ancienne et présente du canton au point de vue économique le gouvernement genevois expose plus particulièrement les revendications de Genève dans dix chapitres portant ces titres explicatifs:

- 1. Règlement de l'affaire des zones franches de la Haute-Savoie et du Pays de Gex;
2. Développement des voies d'accès de Genève;
3. Mesures familiales de dé-enclavement;
4. Mesures fiscales d'égalisation des charges;
5. Mesures en faveur de la vie à bon marché;
6. Agriculture genevoise.

LES JOURNALISTES SUISSES A ROME

Le chef du Département politique fédéral a constaté, que cette affaire était liquidée par la suspension de l'arrêté d'expulsion. Celle-ci n'a toutefois pas été définitivement révoquée. L'affaire n'a jamais eu un caractère politique contre la Suisse entière mais bien contre les trois journalistes personnellement. L'enquête a révélé qu'une conversation qu'ils avaient eu entre eux avait été surprise puis faussement rapportée à la police italienne.

A TRAVERS NOTRE CANTON

GRIMENTZ - L'ensevelissement du gendarme Genoud.

Avec le concours de toute la population du village de Grimentz et des localités voisines, on a enseveli hier le regretté gendarme Jean-Baptiste Genoud. Une trentaine de gendarmes ainsi que M. le commandant Gollut ont pris part aux obsèques.

SIERRE - Banque Populaire de Sierre S. A.

L'assemblée générale des actionnaires du 25 février 1939, à laquelle 83 actionnaires et 499 actions étaient représentés, a eu lieu à l'Hôtel Arnold, à Sierre.

Elle a décidé de doter les réserves du 20% du bénéfice réalisé, de répartir un dividende de fr. 55.— aux actions, de faire des donations à des œuvres locales pour une somme de fr. 1000.— et de reporter à compte nouveau fr. 11,867.40.

Elle a ensuite donné décharge aux organes de la banque, avec remerciements pour leur gestion consciencieuse.

Le bilan de l'année 1938 fait ressortir un développement très favorable de l'établissement. Le mouvement total a atteint 83 millions de fr. Le total du bilan augmente de francs 500,000.— à fr. 8,177,000.— et les dépôts et créanciers divers, progressent de fr. 6,575,000 à fr. 7,021,000.—, chiffre le plus haut atteint jusqu'à maintenant.

Le bénéfice se monte, y compris le report de 1937, à fr. 76,500.— contre fr. 77,500.— l'exercice précédent.

Ensuite de l'attribution de fr. 15,000.— sur le produit de 1938, le Fonds de réserve atteint la somme de fr. 340,000.— ou le 48,50% du capital social de fr. 700,000.—.

La banque n'a aucun engagement à l'étranger et elle traite ses affaires uniquement dans la région. Elle est affiliée à l'Union Suisse de Banques Régionales, laquelle procède périodiquement à la révision de ses comptes. La dernière révision a eu lieu en novembre 1938.

VERNAMIEGE - Finances communales

(Corr.). Notre Conseil communal vient de négocier avec la Banque cantonale du Valais à Sion, un emprunt de 75,000 frs. à 4% avec conditions de remboursement particulièrement avantageuses.

Une offre d'une banque étrangère, apparemment plus avantageuse, n'a pas été retenue. Honneur à nos édiles.

CHAMOSON - La mort du caporal de gendarmerie Valet Albert

Après la mort du gendarme Genoud, voici que la gendarmerie est de nouveau frappée par un décès: le caporal de gendarmerie Albert Valet n'est plus, il est décédé hier à St-Pierre des Clages.

Entré dans la gendarmerie en 1894, il fut nommé caporal en 1911. Retraité en 1924, le défunt occupa successivement les postes de Gondo, Sion, Brigue, St-Gingolph, Conthey, St-Maurice, Saxon, Sion, Naters, Brigue, Douvret, Monthey.

Bon gendarme, M. Valet ne laisse que des regrets.

MARTIGNY - † M. Charles Moser

Atteint par une grave crise d'urémie, M. Charles Moser vient de disparaître. C'était un vieillard très sympathique, alerte et vif, qui laissera beaucoup de vide à Martigny où il était apprécié pour sa conversation enjouée.

Il est le père de M. Eugène Moser, rédacteur au « Confédéré », auquel nous présentons toutes nos sympathies.

TIREURS VETERANS

Dimanche 26 février s'est constituée à Sion la société valaisanne des « Tireurs vétérans ». Quinze membres ont déjà donné leur adhésion à ce groupement et le comité est formé comme suit: Président: M. Rosenmund, Brigue; vice-président: M. Sidler, Sion; secrétaire-caissier: M. Roussy, Sierre.

Félicitations à ces vaillants pionniers du tir en Valais et que leur dévouement soit couronné de succès. Pr.

ENCORE LE TÉLÉPHÉRIQUE DE BREUIL (2400 m.) A PLATEAU-ROSA (3600)

Nous avons déjà parlé dans un numéro précédent de l'inauguration de cette ligne téléphérique dont l'importance touristique ne saurait passer inaperçue. Du côté italien, l'on aboutit à Testa Grigia en trois tronçons, le premier avec 2 cabines de 30 places, le deuxième avec 1 cabine. La concession est faite par M. l'ingénieur Hug, de Berne.

Un téléphérique relie Gaudegg à Plateau-Rosa et vice-versa. De système français, il est actuellement à l'essai.

C'est là un commencement pour la liaison à faire, Breuil-Zemat, s'ajoutant pour créer ainsi une nouvelle voie d'accès en Italie. La beauté de la région, le charme d'une course (téléphérique et télégège) dans le cadre d'un paysage enchanteur, tout fait prévoir une amélioration sensible pour la situation hôtelière d'une région appelée, sans doute, à un avenir prospère comme station hivernale devant attirer tous les fervents sportifs, friands des joies que procure la haute montagne en hiver.

INSTITUTRICES POUR L'ENSEIGNEMENT MENAGER

Far suite de circonstances imprévisibles, l'examen en vue du recrutement des institutrices pour l'enseignement ménager a dû être renvoyé du 7 au 15 mars 1939, à 8 heures, à l'Ecole normale des filles à Sion.

Le délai d'inscription est, de ce fait, prorogé jusqu'au 12 mars 1939.

Le cours préparatoire que les maîtresses sont appelées à suivre est subventionné, de sorte que tous les frais n'en incombent pas aux intéressées.

Il sera recruté autant d'institutrices qu'il y aura de postes à pourvoir, c'est-à-dire d'écoles ménagères à ouvrir en 1939 dans la partie romande du canton. Le Département de l'Instruction publique compte sur de nombreuses inscriptions pour l'examen du 15 mars.

Le Chef du Département de l'Instruction publ.: Cyr. Pitteloud.

FOUR LES VIGNERONS

Le Département de l'Intérieur porte à la connaissance des vigneron que le Service cantonal de la Viticulture tient à la disposition de ceux qui en feraient la demande, la brochure sur les différents types de Chasselas en Suisse romande, au prix de 20 cts. l'une, ainsi que le manuel « Notre Vignoble » pour le prix de fr. 1,20 l'exemplaire.

Dans le but de réduire les frais de port, les commandes peuvent être passées, soit auprès des administrations communales, soit auprès des inspecteurs du vignoble qui voudront bien les transmettre au Service ci-dessus.

Département de l'Intérieur.

GYMNASTIQUE PREPARATOIRE

Le cours de cadres, donné samedi et dimanche derniers, pour l'enseignement de la gymnastique préparatoire, a réuni 130 moniteurs dont 62 de la partie allemande et 68 de la partie française du canton.

Le cours organisé à Viège était placé sous la direction de M. Reichmuth, président du Comité technique de l'Association cantonale valaisanne de gymnastique. Il a été inspecté par M. Wenger, maître de gymnastique, de Berthoud. A Sion, le haut commandement était assuré par M. Bertrand, chef technique de l'E.G.P., secondé dans sa tâche par M. Perrin (Sierre), Roussy (Chippis), Bonvin, Bohler et Hubert (Sion).

Le Département militaire fédéral a fait inspecter le cours donné au chef-lieu par M. Ed. Berger, vice-président du C. T. de la Société fédérale de gymnastique. M. le capitaine Studer, remplaçant M. le conseiller d'Etat Fama, empêché, a suivi une partie des travaux en qualité de représentant du Département militaire cantonal. Le cours a également eu la visite de M. le conseiller d'Etat Pitteloud, chef du Département de l'Instruction publique, qui, à cette occasion, a prononcé une brillante allocution. En chaud partisan de la gymnastique et des sports, ce très sympathique magistrat a résumé avec éloquentice les différents facteurs militant en faveur de l'éducation physique, aujourd'hui plus nécessaire que jamais.

C'est sous le charme des chaudes et réconfortantes paroles que venait de leur adresser notre clairvoyant ministre de l'Instruction publique que les organes directeurs de l'E.G.P. et les moniteurs (dont une trentaine appartiennent au corps enseignant) ont quitté la capitale pour rentrer dans leur foyer. Ces moniteurs vont maintenant organiser les sections locales et chercher à grouper le plus grand nombre possible de jeunes gens. Il importe de faire encore plus et mieux que par le passé, afin que, dans le domaine de l'éducation physique, la jeunesse valaisanne ne se laisse pas trop distancer par celle des cantons confédérés.

COURS VOLONTAIRE A SKI DE HAUTE MONTAGNE

La Brigade de montagne 10 organise un cours volontaire à ski de haute montagne dans la région du Grand St-Bernard. Période: — du 3 au 10 avril 1939.

Participants. — Officiers, sous-officiers, app. et soldats incorporés dans la Br. mont. 10. Coût approximatif. — fr. 35.— (assurance comprise) par participant, auxquels incombent, en outre, les frais de voyage à demi-tarif jusqu'à Orsières. Tenue. — En uniforme. Inscription. — Individuellement et directement au Bureau de la Br. mont. 10, à Lavay, jusqu'au 10 mars 1939.

Brigade de Montagne 10, Le Commandant: Schwarz, Colonel-Br.

RECTIFICATION DE NOMS

Dans un de nos numéros précédents, au jet des naturalisations votées par le Grand Conseil, une erreur s'est glissée dans les noms qu'il faut rectifier ainsi: Pierre-Is. Castellano, Italien d'origine, domicilié à Sion, avant acquis le droit de cité à Nax pour et son épouse, née Marie-Madeleine-O. Glanzmann, etc. Dont acte.

CHEZ LES VALAISANS DE GENEVE

Dimanche 26 février écoulé, la Société Valaisanne de Bienfaisance de Genève a tenu ses assises annuelles en son local du c. du Midi, à la Place Chevelu, sous la présidence de Jérémie Rey. Après les formalités d'usage, lecture du procès-verbal, reddition des comptes, l'Assemblée approuve le compte-rendu de l'année écoulée et constate que bien augmentée chaque année le travail et l'activité de son comité. Puis, ce fut l'élection du comité.

Le Comité sortant est réélu. Président: Jérémie Rey, boucherie, 3 rue des Etuves; secrétaire: G. Brocard; caissier: Victor R. Leclercq, local. Membres: Denis Cotté, Edouard Escher, Camille Pitteloud, Emile Dry, Auguste Girod et Maurice Lamoni. Secrétaire: François Dubuis.

Avant la clôture, l'assemblée, entonne: Jean Valais. Les dons peuvent être adressés au local.

EN FAVEUR DU TIR FEDERAL 1939

Voici la première liste des dons d'honneur en faveur du Tir fédéral de 1939:

Table listing donors and amounts: Cible de Sion, Sté de Tir, fr. 100; Sté cantonale des Tireurs valaisans, 100; Union des Nég. en vins du Valais, 50; Commandant Br. Mont. 10, 50; Ateliers de constructions métalliques, 50; Giovannola Frères, S. A., Monthey, 50; Commune de Loèche-Ville, 30; Municipalité de Finhaut, 20; Caisse d'Épargne du Valais, Société Mutuelle, 20; Noble Jeu de Cible de St-Maurice, Sté de Tir, 10; Les Carabiniers, Sté de Tir de St-Maurice, 10; Louis de Kalbermaten et René de Preux, étudiants, Fribourg, 7.

Chronique sédunoise

Autour du Canisianum

La mission du Conseil d'Etat à Berne

Ainsi que nous l'avons annoncé, trois membres du Conseil d'Etat, MM. Troillet, Pitteloud et O. de Chastanay, ont eu une entrevue à Berne, lundi, avec une députation du Conseil fédéral et ont exposé la question telle qu'elle se présente exactement. Il en résulte que les craintes injustifiées que l'on émettait, dans certains milieux, au sujet du prétendu danger que pourrait présenter l'installation à Sion du Collège américain, où cinq ecclésiastiques, libérés de leurs vœux, enseignent aux étrangers, ne sont pas du tout fondées.

Le Conseil fédéral prendra une décision prochainement.

Espérons que, dans l'intérêt des relations confédérales qui doivent être plus que jamais sincères et amicales, une solution équitable interviendra.

L'opinion publique attend du Conseil fédéral un geste d'apaisement et de justice. Ce n'est pas quelques agités qui doivent troubler la sérénité de nos hautes autorités.

Les catholiques, émus par une campagne de presse venimeuse et injuste, seront toujours parmi les meilleurs éléments de notre « Défense spirituelle ». On ne doit pas le méconnaître à Berne.

\*\*

Au sujet de la mission à Berne de nos autorités cantonales, la Presse Suisse Moyennement écrit:

« Le gouvernement valaisan estimait que la mesure prise par feu le pape Pie XI soumettant les jésuites de Sion à la juridiction de l'évêque de Sion supprimait l'incompatibilité entre l'article 51 de la Constitution et l'établissement des jésuites en Valais. Le Conseil fédéral n'a pu se rallier à cette théorie. Il appartient maintenant au Département de justice et police de trouver un compromis qui trouve l'assentiment de la population catholique du pays. Le Conseil fédéral se prononcera à l'égard de cette question dans une de ses prochaines séances. Le fait que les deux représentants catholiques au Conseil fédéral ont pris part aux pourparlers, offre une garantie suffisante pour une solution satisfaisante de ce problème épineux. Il ne reste pas moins que le rapport définitif du Département de justice et police relèvera sans doute que la tolérance exercée à l'égard du Canisianum n'a rien à voir avec le principe d'une révision de l'art. 51 de la Constitution fédérale. »

De l'honneur à la honte ?

On nous prie d'insérer l'entre-filet suivant qui n'engage pas la rédaction:

Au sujet du Canisianum, le Conseil fédéral a « remis » sa décision. Le temps sera-t-il père de la sagesse? Nous espérons encore, malgré certains bruits qui circulent. Pourquoi Berne ne veut-il pas se prononcer pour le moment? Est-ce peut-être parce que personne ne saurait indiquer la posture que devra prendre la délégation suisse lors du Couronnement du Pape? Il serait assez gênant de se présenter devant le Chef de l'Eglise en tant qu'ami deux jours après avoir persécuté ses sujets!...

Est-ce peut-être pour que les Valaisans aient le temps de mieux organiser la résistance?

On dit que la décision sera défavorable. Pourquoi? Selon l'avis de juristes soit catholiques soit protestants, ce n'est point en vertu de la Constitution qu'on peut expulser ces prêtres actuellement.

Quels sont donc les courageux arguments que le Conseil fédéral évoquerait?...

Nous avons eu l'honneur de recevoir chez nous ces réfugiés. Jamais l'on ne trouvera un seul Valaisan assez lâche pour les jeter hors de notre territoire. Ce geste honteux, personne ne le fera, personne.

Il est permis de se souvenir que si les Valaisans ont été bons pour défendre Genève, ils seront encore meilleurs pour défendre leur canton. Bloc de la Réaction.

**S. S. Pie XII et le Diocèse de Sion**

A l'occasion de son avènement au trône pontifical, Son Excellence Mgr Bieler, Evêque de Sion a adressé à Sa Sainteté Pie XII un télégramme de félicitations, tant en son nom personnel qu'au nom du diocèse.

Le Souverain Pontife a répondu dans les termes suivants:

« Evêque Sion, Valais, « Sa Sainteté vous exprime vive reconnaissance et envoi de tout cœur à Votre Excellence et diocèse sa première bénédiction apostolique. Montini, Substitut ».

**Une conférence du Col.-Br. Schwarz**

M. le colonel-brigadier Schwarz, cdt de la Br. mont. 10, entretiendra sur des questions militaires, les officiers membres de l'Association cantonale des officiers et les sous-officiers, membres de l'A.S.S.O. Cette conférence est prévue pour vendredi 17 mars, à 20 h. 30, à l'Hôtel de la Planta.

**Appel aux Sous-officiers**

Un vibrant appel est adressé à tous les sous-officiers de Sion et des environs afin qu'ils réalisent l'absolue nécessité de serrer les coudes. Qu'ils viennent grandir la phalange qui, du Val d'Hérens, de Savièse, d'Arbaz ou de Nendaz compte déjà des membres. Ils seront, eux aussi, les bienvenus. Avec nous ils sauvegarderont l'intégrité morale du pays; avec nous, ils se rallieront au mot d'ordre: Dieu, Patrie, Famille.

Notre pays, plus que jamais, a besoin de nouvelles forces pour sa défense spirituelle et plus encore de nouvelles forces pour le défendre un jour, peut-être avec les armes.

Pour notre drapeau, sous-officiers, tous debout!

Le comité de la Société des Sous-officiers de Sion a subi quelques changements pour remplacer les vides qui se sont produits par décès ou départ.

Voici sa nouvelle formation: président, cpl Marcel Hubert; vice-président, sgt Bigler Jean; secrétaire bureau, cpl Gessier Gérard; secrétaire presse et propagande, appté Anille André; caissier, cpl Crescentino Henri; chef des firs, appté Gross Eugène; chef des exercices en campagne et lancement de grenades, sgt-major Roch Gustave; adjoints: sgt Gaillard Siméon, cpl Pfefferlé Pierre.

**Les élèves des écoles aux Mayens de Sion**

Les garçons et fillettes des écoles de Sion, invités par la Commune se sont rendus hier aux Mayens de Sion afin de se livrer aux joies du ski.

Le temps n'était, certes, pas très favorable. Nos gosses qui devaient se rendre à Thyon furent obligés de rester sur les pentes, d'ailleurs assez propices, des Mayens de Sion.

Environ 100 garçons et 70 fillettes ont répondu à l'appel du Ski-Club et de la Commune de Sion. Un service comprenant 5 cars transporta toute cette jeunesse sur les champs de neige.

On peut noter le bon esprit de tous ces enfants qui ont compris l'effort fait par nos édiles pour leur procurer ce jour d'allégresse générale.

A midi, une soupe bien chaude vint réconforter les estomacs affamés par le grand air. L'après-midi, un petit concours fut organisé où le jeune Calpini remporta une petite victoire toute à son honneur.

Il faut remercier nos autorités et le comité du Ski-Club pour leur intelligente initiative qui procure tant de joie à nos élèves.

TAIRRAZ, Confiseur, Rue de Lausanne, SION

**A la Cathédrale**

La St-Thomas d'Aquin

Hier, mardi, la Saint Thomas d'Aquin fut fêtée d'une façon particulièrement solennelle à la cathédrale de Sion. S. E. Mgr Bieler avait réuni autour de lui le Vénéralable Chapitre, les maîtres et les élèves du Grand Séminaire ainsi que ceux du Canisium. Une messe pontificale fut célébrée en présence de quelques représentants des autorités civiles, des Révérends Pères capucins, du collège de Sion, de l'Ecole normale et d'une nombreuse assistance.

C'est M. l'abbé P. Evêque, recteur du Collège, qui prononça le sermon de circonstance; avec toute la chaleur de son éloquence, il offrit à tous les jeunes la vie de St Thomas d'Aquin comme le plus bel exemple d'une vie chrétienne; vie de persévérance dans la vocation, dans la joie, vie d'études consciencieuses à la recherche de la vérité.

Le chœur exécuta, avec maîtrise, grâce à la direction de M. le professeur Georges Haenni, la Messe « In Medio » des confesseurs. Les parties communes de la messe furent chantées alternativement par le chœur et par l'assistance.

Cette cérémonie, vraiment magnifique fut encore rehaussée par l'éclat des orgues et par deux cantiques à plusieurs voix, expression parfaite de la foi et de l'allégresse dans le Seigneur. G. G.

**Médécins et caisses d'assurances**

On nous fait remarquer que les membres de la Société médicale du Valais n'ont pas été convoqués à une conférence avec les représentants des caisses-maladie et que par conséquent aucun d'eux ne s'y trouvaient. Nous en prenons acte.

**Lutte contre le gel**

Les membres de la Société séduinoise d'agriculture et de l'Association des Propriétaires de vignes de Sion et environs sont chaleureusement et instamment priés d'assister à une assemblée générale commune qui aura lieu le vendredi 10 mars, à 20 h. 30 dans la grande salle du Café Industriel à Sion. Le but de cette réunion est d'organiser définitivement la lutte contre le gel et de rechercher quels moyens seront le plus efficaces pour y parvenir.

Les fabricants de chauffelettes sont invités à exposer le résultat de leurs expériences et à faire des démonstrations de leurs appareils. Les Comités.

**Sans-gêne...**

L'autre soir, un ouvrier de Chippis avait déposé son vélo devant un établissement de la place du Midi. Tandis qu'il se rafraichissait, un malotru s'est accaparé du vélo en question. Ce n'est que le lendemain que le propriétaire retrouva sa machine... à la route de l'hôpital. Et voilà comment on se promène à bon marché.

Le même cas de détournement de bicyclette s'est reproduit ces derniers jours. Un citoyen de Conthey déposait sa machine devant le café de Genève. Un amateur de bicyclette (est-ce le même?) s'en est emparé en laissant en échange un « vieux clou » sans plaque avec lequel il s'était rendu à Sion pour commettre son larcin.

La gendarmerie a été saisie de cette affaire. Cyclistes, ouvrez l'œil!

CONFISERIE-TEA-ROOM „INDIANA“, AVENUE DE LA GARE

Nos délicieux pralinés. - Notre Bon Pâté froid. S. Baeriswil

**Etat civil**

**NAISSANCES**

Rossier Jean-Claude, de Charles, de Sion. Ulrich Denise, d'Ernest, d'Altendorf. De Alois Chantale Monique, d'Edmond, de Riddes. Passerini Suzanne, de Joseph, de Bieno (Italie). Sauthier Gerald, d'Arthur, de Conthey. Tavernier Isidore Henri, d'Eugène, de St-Maurice. Pommaz Joseph, de Charles, de Chamson. Balet Claude-Olive, de Marius, de St-Léonard. Favre Jean-Claude, de Léo, de Chamson. Germanier Edmond-Marcel, de Simon de Conthey. Sauthier Jacques-Raphaël, de Benjamin, de Saxon. Grappi Mario, de Pietro de Milan. Berelaz Pierre René, de René, de Randogne. Balet Claude-Marius, de Joseph, de Grimsuat. Maret Michelle, d'Albert, de Bagnos. Spahr Jean-Luc, de René, de Sion. Glassey Yvette Andrée, de Léon, de Nendaz. Sierro Joseph Hubert, de Camille, d'Hérens. Knobel Hermann Michel, de Peter, de St-Nicolas.

**MARIAGES**

Fardel Jean, de Victor, d'Ayent à Sion et Blanc Yvonne, de Casimir, d'Ayent à Sion. Bonvin Denis Michel, de J.-Jos., de Veysonnaz, à Veysonnaz et Jost Anne-Marie, de Jean, de Sion, à Sion. Bayard André, d'Adolphe, de Loèche, à Loèche, et de Torrenié Jeanne, de Jules, de Sion, à Sion.

**DECES**

Domiciliés: Bessero Marc, de Charles, de Migliandone, 30 ans. Dubelluy, née Torrenié Isaline, de Vérossaz, 58 ans. Morard Joseph, de Louis, d'Ayent, 78 ans. Rossier Jean-Claude, de Charles, de Jean, 2 jours. Jacquemet Camille, de Joseph, de Conthey, 40 ans. Sarbach Irène, de Pierre, de St-Nicolas, 8 mois. Follonier, née Georges Catherine, d'Evoleine, 54 ans. Bill née Gerster Louis, de Munchenbuchsee, 62 ans. Tornay Emmanuel, de Maurice, de Saxon 75 ans.

Non domiciliés. Fournier Marcel, de Lucien, de Nendaz. Berthod née Berthod Julie de Vernamiège.

**AU CINEMA LUX**

Le public séduinois qui apprécie tout particulièrement l'esprit, la gaieté, la fine ironie des films français verra nombreux voir « Les Nouveaux riches », mis en scène par Berthomieu et interprété par les deux grandes vedettes comiques du cinéma français: Raimu et Michel Simon. Rien de plus savoureux que de voir vivre en liberté sur l'écran ces deux grands acteurs d'un naturel si expressif et de talents si différents. Pris séparément, Raimu et Michel Simon assurent toujours le succès de leurs films. Aussi, imagine-t-on facilement ce que, réunis, ils représentent de scènes hilarantes qui déchàteront le rire le plus fou au Lux. Ces deux meneurs de jeu sont entourés de Betty Stockfeld, très belle et spirituelle, Katia Lova, Raymond Segard, Fernand Fabre, JoÛre et Gaston Dubosc.

Voici un spectacle qui promet... et qui tient ce qu'il promet! Aussi, hâtez-vous de retourner vos places.

**AU CINEMA CAPITOLE**

Dès ce soir mercredi, un grand film d'aventures policières et d'amour « Sa dernière chance ».

Voilà un film étonnant d'intensité dramatique. Son élément le plus fort est le suivant: un homme va être exécuté; nous savons, nous public, qu'il est innocent et le seul être humain qui pourrait le sauver vient de mourir. Il y a de quoi frémir à mesure que l'heure de l'exécution approche.

C'est un des sujets les mieux construits que l'on ait vus depuis longtemps. La réalisation est d'une richesse, d'une variété somptueuse et empreinte du charme de 1900. Elle nous entraîne d'une brillante soirée chez le président Roosevelt, premier du nom, aux cages grillées d'une prison d'Etat en passant par un cabaret louche et des extérieurs ravissants de poésie. Robert Taylor est toute jeunesse, joie de vivre, santé, beauté harmonieuse, tel une statue magnifique de Praxitèle... Barbara Stanwyck, avec laquelle il forme un des couples les plus parfaits de l'écran... Victor Mc Laglen est superbe d'ampleur dramatique et comique.

Mme Vve Balbine PANCHARD et les familles parentes et alliées à Bramois et Genève, remercient sincèrement les sociétés et toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

**La guerre en Espagne touche à sa fin MADRID A L'AGONIE**

Les communistes se révoltent. Mardi matin, à l'aube, Madrid a été réveillée par la fusillade. C'étaient des éléments communistes qui essayaient de réagir contre l'accession au pouvoir du comité de défense du général Miaja. La révolte est en voie d'être réprimée.

**Franco attend son heure**

Franco déclare que l'Espagne nationale n'a pas l'intention de traiter avec ceux qui ne représentent pas la nation. La paix acceptable est uniquement « la paix sans condition ». L'occupation de Madrid se fera comme celle de Barcelone, par les armes.

Les forces de police nationales destinées à occuper Madrid sont déjà à pied d'œuvre. Les colonnes de ravitaillement sont alignées prêtes à avancer. Un large mouvement des armées se développe pour intervenir soudainement par une opération guerrière si la situation l'exigeait.

**DERNIERE HEURE**

**Avalanche meurtrière**

**3 officiers et 1 sergent tués**

Une compagnie de la Brigade de montagne 11, en cours de répétition dans les Alpes bernoises était cantonnée à la cabane du Wildhorn. Un groupe de soldats chargé du ravitaillement a été surpris par une avalanche hier soir mardi.

Sur les 24 hommes qui composaient ce groupe, trois officiers, dont un premier-lieutenant, deux lieutenants et un sergent ont été tués.

Les victimes sont le 1er lieutenant Walter Deuschlé, 1909, pâtissier aux Planches sur Monthey, IV/36, marié; lieutenant Werner Geissbühler, 1911, de Lutzelfluh, II/88, marié; lieutenant Jakob Mohler, 1911, ingénieur, Yverdon, sap. mont. 11, marié; sergent Friedrich Moser, 1909, menuisier de Wimmis, I/34, célibataire.

Le corps des deux lieutenants et du sergent ont été retrouvés peu après la descente de l'avalanche. Malgré tous les efforts on ne put les ramener à la vie.

Quant à la compagnie, elle est bloquée à la cabane. Son moral n'a pas faibli et elle peut communiquer par fil avec les vallées.

**INDESIRABLES A PARIS**

Les autorités françaises ont fait savoir ce matin mercredi, à l'ancien président du conseil des ministres Negrin, ainsi qu'à l'ex-ministre des affaires étrangères del Vayo, que leur présence à Paris était jugée indésirable.

Le gouvernement français assignera à ces deux réfugiés espagnols une autre résidence.

**Mme Vve Jn.-B. GENOUD et ses enfants**

à Vétroz, les familles Genoud, à Grimentz et Nendaz, remercient sincèrement M. le Président du Conseil d'Etat, M. le Commandant et tout le Corps de la Gendarmerie, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné une si grande sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

Dès ce soir au Capitole **LUX** Dès jeudi 9 au LUX

L'IDOLE DU CINEMA AMERICAIN

**ROBERT TAYLOR**

UN SUJET ETONNANT D'INTENSITE DRAMATIQUE

**SA DERNIERE CHANCE**

UN GRAND FILM D'AVENTURES POLICIERS ET D'AMOUR

CE SOIR **MERCREDI** dernière séance de **L'IMMENSE SUCCES MAMAN (MUTTERTAG)** avec **BENJAMINO GIGLI** le célèbre ténor

**RAIMU et Michel SIMON** DANS UN FILM FOLLEMENT GAI **LES NOUVEAUX RICHES**

Un GRAND SUCCES COMIQUE avec Betty Stockfeld, Gaston Dubosc, etc.

Vous ne pouvez pas vous imaginer les tempêtes de rire que ce film va déclencher.

Faire-part **mortuaires** livrés dans les 2 h

**Timbres caoutchouc** en tous genres à l'Imprimerie GESSLER

**A vendre** environ 4 toises foin et regain. S'adresser Pitteloud Henri, Baar-Nendaz.

Cherche **jeunes filles** pour familles, Hôtels, Effeuilleuses. Ferraudin-Jacquier, Saillon. Tél. 62.3.79.

**A vendre** différents meubles d'occasion, bon état. S'adresser chez Mme Schmid-Minola, Pratigny, Sion.

**MODERNA** Le Carbone ou Le Stencil de qualité éprouvée

**OFFICE MODERNE** SION

Rue des Remparts - Tél. 2.17.33

**A vendre** une génisse prête au veau. S'adresser Vuignier Germain, Grimsuat.

**A vendre** Vélo militaire, état de neuf. S'adr.: bureau du journal.

**On demande** 6 bonnes effeuilleuses chez F. Blanchard, Tartegnin s. Rolle (Vaud). Gage 110 fr. plus la moitié des voyages.

**Occasion** A vendre 2 machines à coudre en parfait état. Une Singer avec moteur et une Phoenix pouvant faire les boutonnières. S'adresser chez O. PERRIER, Grand-Pont, Sion.

**Achetez/Vendez par l'annonce PUBLICITAS**

**Concours pour l'étude du projet de l'Hôpital Régional de SION et Environs**

Ce concours est ouvert:

a) à tous les architectes et techniciens valaisans établis en Suisse et à l'Étranger;

b) à tous les architectes de nationalité suisse possesseurs d'un bureau dans les cantons de Genève et de Vaud.

Le programme du concours et les documents peuvent être demandés au Greffe municipal de la Commune de Sion contre versement d'un dépôt de Fr. 10.—

Le Conseil d'Administration de l'Hôpital Régional de Sion et environs.

Voici maintenant qu'il existe aussi une pâte dentifrice **Odol non-mousseuse!** fr. 1.50

COMPAGNIE ODOL S.A. GOLDACH-ST.GALL

Pour satisfaire au désir d'un grand nombre de nos clients, nous lançons sur le marché, à côté de notre pâte dentifrice bien connue (formule habituelle mousseuse) une **Pâte Odol** (non-mousseuse). Comme sa sœur jumelle, elle est de toute première qualité. Tube original à fr. 1.50. (Pâte mousseuse fr. 2.— et fr. 1.25).

**Poissons Frais**

Cabillaud, le kg.	2,30
Filets, 1 kg.	2,60
Colin, extra, le kg.	3,50
Friture du lac	2.—

Tous les **VENDREDIS**, Place de la Colonne, Rue de Lausanne, Sion. ECKERT.

**A LOUER** appartement 3 ou 4 chambres, confort, jardin potager. S'adr.: bureau du journal.

**A LOUER** 3 appartements de 3 et 4 pièces. S'adresser à la Banque de Sion, à Sion, ainsi qu'un grand dépôt au centre de la Ville.

**A LOUER** à Sion, jardin 200 toises. S'adresser au bureau du journal

**FEU**

Téléphoner aux nos 2.10.14 2.10.55 ou 2.13.21

**A LOUER** un petit appartement, chez Nigg Olivier, rue des Tanneries, Sion.

Notre No de tél.: **2.19.05**

Que de beaux lots moyens!

Tirage 14 avril

**LOTTERIE DE LA SUISSE ROMANDE**

**SION, Av. de la Gare - Ch. postaux 11 c 1800**

**Viticulteurs ! EXIGEZ LES**

**HELVETIA ÉCHALAS**

**TUTEURS HELVÉTIA**

imprégnation garantissant le maximum de durabilité

**Pfefferlé & Cie**

MARQUE DÉPOSÉE Tél. 2.10.21 SION

Représentants dans tout le canton



Emissions de Sottens

Judi 3 mars

12,29 Signal horaire. — 12,30 Informations de l'A.T.S. — 12,40 L'Ephéméride Radio-Lausanne. — 12,45 Grammo-concert. — 16,59 Signal horaire. — 17,00 Concert. — 18,00 La paix et l'éducation nationale. — 18,15 Le quart d'heure pour les malades. — 18,30 Intermédiaire. — 18,50 Choses et gens de la semaine. — 19,00 Les Sonates pour violon et piano de Beethoven — Les lettres et les arts. 19,40 L'avis du docteur (Compréhension mutuelle et hygiène mentale, par M. le Dr Repond de Malévyne). — 19,50 Informations. — 20,00 L'humor de la vie romande — 20,30 Le Bar de l'humour (Une heure de gaieté). — 22,05 Panorama des disques 1938. — 22,35 Musique de danse.

Vendredi 10 mars

12,29 Signal horaire. — 12,30 Informations. — 12,40 Grammo-concert. — 16,59 Signal horaire. — 17,00 Concert. — 18,00 Intermédiaire de disques. — 18,15 Rappel des manifestations. Prévisions sportives de la semaine. — 18,40 Pour ceux qui aiment la montagne. — 18,50 Bulletin financier de la semaine. — 19,05 Les cinq minutes du football suisse. — 19,10 Intermédiaire. — 19,15 Micro-Magazine. — 19,50 Informations. — 20,00 Radiosourires. — 20,35 Concert par l'Orchestre de la Suisse romande. — 21,25 Chronique des institutions internationales. — 21,45 Les beaux enregistrements. — 22,30 Musique de danse.

Billets de la LOTERIE ROMANDE 7<sup>me</sup> tranche

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

VARIÉTÉS

Pauvre mari

M. Charles Berg a vu son mariage dissous par un tribunal de Chicago et ceci à cause de sa « cruauté ». Il a quarante ans. Sa femme lui a imposé quelques règles de vie: tu ne seras pas de la maison sans mon autorisation. Même avec mon autorisation, tu ne sortiras pas plus d'une demi-heure. Tu n'utiliseras pas l'auto sans me prendre avec toi. Tu ne rendras pas visites à ta mère sans ma permission. Tu dirigeras les affaires depuis ton garage. Tu me donneras des leçons de littérature. Tu feras transférer à mon nom ton compte de chèque.

Un beau jour, le mari-esclave se fâcha, et mit son poing sur le nez de son épouse, ce qui n'est évidemment pas joli. Mais qui n'en aurait pas fait autant...

Le tribunal a jugé qu'on ne pouvait pas exiger d'une jeune femme américaine qu'elle réclut avec un homme pareil. Tant mieux pour lui!

Savez-vous que..

La tortue gopher qui vit en Floride, se creuse un terrier long parfois de 6 m. L'hôtesses y donne l'hospitalité à d'autres animaux; dans un de ces terriers, on trouva un oppossum, un lapin, une grenouille et un serpent à sonnette qui semblaient faire très bon ménage.

On a calculé que 4 chèvres donnent autant de lait qu'une vache et consomment moitié moins de nourriture.

M. John Jansson, de Sidney (Australie), absorbe chaque jour près d'un litre d'eau de mer. Il est âgé de 65 ans et prétend devoir à ce régime sa parfaite santé; ce régime est, paraît-il, excellent pour la barbe et les cheveux.

Charles Haenni

Suite de la 1<sup>re</sup> page

Sa famille — l'église — voilà de quoi s'est occupé uniquement le musicien séduisant. Son œuvre, il l'a presque tout entière composée pour l'église et pour les siens. Quand on a neuf enfants et que l'on ne possède, pour toute fortune, que le produit de son travail, il n'est pas toujours aisé d'offrir aux siens de larges cadeaux d'anniversaires. Mais quand l'amour chante dans le cœur, le cœur trouvera toujours une mélodie, une prière à donner et les cahiers de Charles Haenni se sont remplis de ces œuvres charmantes, écrites pour ses enfants, marquant chaque date de la vie familiale d'un monument intime moins périssable que les usuels colifichets.

Et le reste fut consacré à l'Eglise. Messes, offertoires, Ave Maria, cantiques, motets, il faudrait compter par milliers les pièces religieuses de Charles Haenni. Il n'est pas de dimanche que l'on n'utilise l'une ou l'autre d'elles. Il n'est pas de dimanche non plus qui ne bénéficie, dans la cathédrale séduisante, de quelque improvisation de l'organiste.

Cette vie unie a pourtant connu d'autres inquiétudes que celle du pain quotidien. D'autre souffrance que celle du travail débordant.

Un jour, le fils aîné, en qui on avait mis tous les espoirs, qui allait enfin décharger un peu son père de plusieurs soucis, le fils aîné, dis-je, est emporté par une avalanche. Ce drame laissa le père absolument désespéré. Ce ne fut que longtemps après que la douleur put se confier enfin dans une « Berceuse de la mort » si déchirante....

(Ici, à la Radio, les beaux morceaux de M. Haenni vinrent compléter cette belle conférence).

Ce bouleversement au milieu de la vie faillit tarir une inspiration jusque là bien généreuse. Pendant plusieurs mois, le désespoir seul habita cette âme déchirée. Ou pas tout à fait le désespoir dont ne s'accommoderait pas un chrétien de cette trempe, mais un accablement au fond de quoi pleuraient les plus légitimes espérances.

La vie, cependant, continue. Après la rafale, l'air s'apaise, les choses retrouvent leur place quotidienne. L'art et la foi, sur les débris des vieux rêves, élèvent des constructions nouvelles. D'ailleurs, puisque Dieu en a ainsi décidé, il ne reste à sa créature qu'à se soumettre et à remercier.

La vie de Charles Haenni reprend son cours tranquille, après cette terrible secousse. Les succès des autres enfants le consolent un peu de la mort tragique de l'aîné. On songe quelle joie dut être celle de ce père si attentif à tous ses devoirs familiaux le jour où il vit l'un de ses fils, Georges, marcher sur ses traces, se classer brillamment au Conservatoire, revenir dans sa ville, comme lui, le père avait fait, et le second dans son travail avant de lui succéder à la plupart de ses charges.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, Charles Haenni déclare qu'il est un homme heureux, parce que son devoir il l'accomplit toujours au plus près de sa conscience, parce que sa famille lui fait le plus grand honneur, parce qu'il ne s'est jamais compromis dans de basses occupations et que son œuvre témoigne enfin de sa probité et de son amour.

Certes, il faut y revenir, Charles Haenni n'a pas acquis une célébrité éblouissante. Il ignore s'il est très connu en dehors de sa petite patrie. Mais la raison en est surtout qu'il l'a bien voulu, son humilité s'opposant au tapage, son attachement à son foyer lui faisant redouter une réclame qui aurait pu lui apporter beaucoup plus de tracas que d'avantages.

Et quand on le regarde vivre, alerte encore et les yeux serins, on ne peut que lui donner raison. (à suivre)

Zermatt !

« Lève-toi; va vers la clarté qui t'attend au pays des cimes ».

De notre correspondant de Zermatt:

Une ville — on peut bien l'appeler ainsi — apparaît subitement, assise dans une cuvette de neige... Sous le soleil, c'est un scintillement d'écaillés et de pierreries, c'est la vision éblouissante de l'oasis du sport, du grand air, de la ville où fourmillent toutes les nations humaines dont les favorisés cherchent ici, l'oubli de quelques réceptions sentimentales, ou la vie, le soleil et le ciel.

Ce qui est plus fort que toute l'imagerie qui envahit tous les kiosques, ce qui dépasse toute imagination, c'est la figure du Cervin, qui apparaît d'un coup, dans son grandiose isolement, la tête perçant la nappes azurée du ciel, profilant son gigantesque corps au-dessus de ce paysage de neige. Dans la sveltesse de son galbe, dans son indicible beauté, il semble tout de suite une main tendue qui vous attire....

Sans réflexion aucune, sans songer que dans sa grâce il y a peut-être un défi ou une menace, sans se convaincre de son infime petitesse en face de lui et penser à ceux dont le corps s'est brisé là-haut, on s'écrie avec toute l'exaltation de l'âme subitement émue: « Ah! là-haut! voir, secouer la poussière de ses pieds, boire à l'air pur et s'en revenir ivre de ciel, de soleil et d'azur! » La figure du « roi » varie avec la variété des nuages.

Tantôt, saupoudré de neige, il est d'une lividité infinie. En le regardant alors, on semble entendre le mystérieux chant de ceux qui sont partis là-haut et dont les mânes sont restées dans ces sombres et tristes parages. On semble entendre, telle une musique sombre et macabre, le murmure cynique de la mort, qui, là-haut, dans un coin, attend sa victime... Le vent joue contre son gigantesque corps et en tire de fénébreux accords d'un orgue invisible et surhumain.

Tantôt, c'est une cheminée avec son gracieux panache de fumée; tantôt, c'est un vieux paysan emmitouffé dans son bonnet de laine grise ou un monstre reclus dans son antre de brouillard.

Tantôt, c'est le Cervin affranchi, affichant sa beauté, dégageant autour de lui son merveilleux élan, se dégageant, dans un magnifique magnétisme, de la terre et s'élevant aux confins du ciel.

Mais le Cervin, sous tous les visages, reste beau et attrayant.

Cervin, on reste perplexé devant ton charpe. D'où vient cette voix d'outre-tombe qui chante autour de toi? D'où vient soudainement ton visage haineux et menaçant ou ton subtil épanouissement de grâce et d'harmonie? Mystère.

Mais on l'aime, malgré tout. Parce que la tête est là-haut, où le ciel se livre à soi, où le soleil verse dans les fibres de son cœur cette musique divine de la lumière pure; parce que là-haut on voit, on trouve la satisfaction de ses désirs... on s'enivre, non de cette gloire vaine mais de cette traînée de pureté et d'azur qui est, en somme, un viatique que chacun devrait emporter avec lui sur la route capiteuse et sombre de sa vie....

Zermatt, c'est la signature dorée du soleil sur la page azurée du ciel; Zermatt, avec sa crémaillère qui monte au bord du ciel, ses châteaux brunis côtoyant les hôtels les plus modernes, ses vieux guides à barbe blanche, devantant, au soleil, de leur profession, en fumant leur pipe en terre; c'est la station où tous, depuis l'Altesse royale jusqu'au simple bourgeois, depuis l'étranger d'outre-mer jusqu'au petit enfant de l'endroit, subissent l'enivrement joyeux de la neige et du sport.

Malgré tout ce monde, exigeant un moder-

nisme outré. Zermatt garde encore un cachet antique: chalets centenaires rouissis au soleil, vieux pionniers de la montagne, le visage durci par l'effort, les yeux contemplant avec une volupté jamais déçue le roi qui leur donna la gloire et qui absorba toutes leurs forces, tout leur idéal et toute leur vie. Avec sa couronne de mélèzes blonds, ses immenses champs de neige, ses géants alpestres, c'est l'Eldorado au cœur des Alpes et du monde.

Ah! ces sources vives d'émotion, d'enthousiasme, de joie, de rajeunissement et de poésie qui jaillissent, là-haut, sous le soleil, les connaissez-vous?

Zermatt, gracieuse vision de rêve, ton image reste gravée dans les secrets replis de l'âme. On n'oublie pas ce soleil, ton ciel italien; on n'oublie pas ce qui diffuse ton nom dans tous les coins de l'univers, ton grandiose Cervin dont la vue est des plus belles qu'on puisse garder dans son souvenir et dont le nom est: charme, douceur, volupté....

Jean Follonier.

LA MODE...



LA BAGUE MONTRE

La popularité de la bague-montre va en grandissant. Virginia Bruce porte ce simple bijou en or pour la promenade et le sport.

Le Coin du Poète

MIMI

Dors mon enfant, dors ma minonne  
Pour t'endormir dans ton lit  
Tu veux que ta mère fredonne  
Et tu le vois, on l'obéit.

J'écoute en rebordant les langes  
La musique de tes soupirs,  
Et pendant que tu souris aux anges,  
Moi je souris aux souvenirs....

O comme vous étiez gourmande  
De bon Jolo pendant un an,  
Est-ce bien gentil, je vous demande  
De manger ainsi sa maman?

Non, grandis, suis la voie de nature  
Qui du bouton, ouvre la fleur,  
Qui te fera charmante et pure  
Fleur de joie et fleur de bonheur.

M.

Le 2.19.05 est le No de téléphone du journal

25

Tribune libre

(Cette rubrique n'engage pas la rédaction)

Des propos abominables

L'emprunte ce titre à la « Gazette de Lausanne » qui l'avait emprunté à son tour au « Matin » de Paris, en reproduisant l'article en tête duquel il figurait et que, au moment où notre Grand Conseil va élaborer la nouvelle sauce à cuire le contribuable, nos lecteurs ne liront peut-être pas sans intérêt eux aussi:

« Pendant que nous nous débattons dans notre crise politico-monnaire, un grand débat d'ordre social et économique s'instituait à la Chambre des communes. Et on entendit sous les lambris boisés de Westminster des propos dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils étaient abominables, tout au moins du point de vue français.

C'est ainsi que M. Winston Churchill, parlant des industriels et des commerçants qui réalisent des bénéfices considérables, a osé prononcer les paroles suivantes:

La faculté de réaliser de gros bénéfices n'est pas un vice. Le vrai vice c'est de faire des pertes. Mener un grand nombre d'ouvriers et d'actionnaires aveuglément à la faillite est un crime. La réalisation de bénéfices est une vertu....

Et loin de s'indigner, le Premier ministre, M. Neville Chamberlain a renchérit:

« Je suis d'accord. Les dirigeants de l'industrie ont le même droit de réaliser des bénéfices que les ouvriers de toucher leurs salaires. Affreuses conceptions. Comme l'Angleterre est socialement en retard sur nous! L'industriel, par définition, est un personnage qui doit en travaillant moins produire plus et couvrir ses frais accrus en réduisant ses bénéfices. S'il arrive à mettre de côté des sommes importantes, il fait partie de ce mur baïssaible dénommé le mur d'argent et de ces familles riches qui sont l'exécution de la société moderne. Quant à ceux qui mènent les actionnaires à la faillite et les épargnants à la ruine, ce sont de grands hommes d'Etat, les seuls espoirs de la démocratie et les vrais amis du peuple! »

De ces propos stupéfiants, il n'est pas inopportun de rapprocher ce que disait du contribuable dans la « Cité future », Jacques Rainville. Bien qu'il s'agisse du contribuable français, on ferait bien, chez nous aussi, de méditer sur ces paroles, avant qu'il ne soit trop tard: « O anxieux chercheur! Le socialisme n'est pas seulement en marche. Il entre. Tandis que tu attends la catastrophe, la révolution s'opère sans fracas. Le percepteur et le receveur de l'enregistrement, deux messieurs très bien en sont les instruments réguliers ».

Ce qui a été dit pour la France, et on sait quel jeu de massacre a été la conséquence de ces condescendances éternelles pour les forts en gueule de gauche, s'appliquera malheureusement chez nous si un régime fiscal imprudent vient encore à la rescousse pour achever d'étrangler ceux qui par leur travail et leur esprit d'initiative ont été jusqu'ici les meilleurs soutiens de l'Etat.

Les grands principes, les grandes affaires, tout ça c'est très beau, mais il ne faut pas oublier qu'avant les grands travaux, il y a le travail tout court et qu'il ne faut pas commencer par tuer celui-là. Car, et c'est encore au « Matin » que j'emprunte ceci: « Ce ne sont pas les grands travaux qui sauvent un pays: c'est le grand travail ».

Henry Wuilloud.

Faites lire la Feuille d'Avis du Valais

Etiquettes de vin en tous genres à l'Imprimerie Gessler - Ston

**JEAN D'AGRAIVES**

**LE MAITRE-COQ DU KAMTCHATKA**

Feuilleton de la No 23 Feuille d'avis

Elle aurait aimé échanger avec lui au moins un coup d'oeil, mais il évitait, semblait-il, volontairement, de tourner le visage dans sa direction.

Cette froideur inexplicable acheva de la dérouter et son malaise réel s'accrut lorsque le jeune homme se leva avant de finir son dessert et disparut dans la cuisine.

... L'attitude de la comtesse eut dû la rassurer pourtant.

Elle était étincelante de verve et c'était entre elle, Czényi, le capitaine et l'« Homme Jaune » un feu roulant de réparties aussi spirituelles que piquantes.

Le café desservi, Sasia Valcameresco alla s'étendre dans sa cabine pour faire la sieste et après s'être repoudrée, reconfortée, avoir relevé ses lèvres pulpeuses d'un peu de rouge, Solange remonta sur le pont, bien décidée à rejoindre Latour et à avoir, séance tenante, une explication avec lui.

Mais ce ne fut point le jeune homme qu'elle rencontra, au débouché de l'écouille, sur le

spardeck, mais bien Czényi qui l'attendait visiblement, en se promenant, de long en large, au haut des marches.

Il s'était mis en frais d'ailleurs, ayant changé son complet bleu pour une tenue de flanelle blanche, une tenue de sportsman mondain, en croisière sur son propre yacht.

Aussitôt qu'il l'eut aperçue, il jeta, d'un geste élégant, sa cigarette à bout dorée, et casquette basse à la main, fit quelques pas au devant d'elle.

Si le geste était respectueux, d'une courtoisie étudiée, le regard l'était beaucoup moins et la rencontre déplut fort à la jeune fille déappointée.

Les attentions de ce bellâtre, sa présence même la gênaient pour converser avec Roger.

Mais le commissaire d'occasion demeurait toujours invisible et le tzigane se trouvait là, poli, empressé, séduisant, malgré tout, et bien qu'elle en eût.

En somme, elle n'avait, pour l'instant, aucun motif de refuser l'entretien qu'il sollicitait. Sans compter qu'un cours d'une causerie avec lui, elle pouvait apprendre certains détails intéressants quant au but du voyage actuel... les raisons qui avaient poussé la cantatrice à l'entreprendre, sur ce cargo de troisième ordre, alors qu'elle eût pu emprunter Messageries ou P.-and-O.

« Je m'estime que vous n'êtes point, alors, dans le secret des dieux! fit le Hongrois, en tapotant la rambarde du bout des doigts.

« N'est-ce donc pas vrai? — Pas complètement! — Alors, puis-je compter sur vous pour m'apprendre la vérité? »

une flamme de convoitise, très visible, brillait dans les prunelles sombres; pourquoi fallait-il que la langue humectât furtivement les lèvres?

Et comme Solange ne répondait que par un mince sourire gêné, le Magyar accentua encore la chaleur de son regard d'un léger froncement de sourcils, comme un félin qui eût voulu fasciner davantage sa proie:

« Certes oui, le sort me favorise, poursuivit-il, d'un ton câlin, puisqu'il daigne me doter en vous d'une exquisite compagnie d'aventures.

« Oh! d'aventure, fit la jeune fille, avec une pointe d'un scepticisme qu'elle était fort loin d'éprouver. Disons, de voyage, simplement!

« Non, vraiment. Vous ne savez pas? »

Un regard très aigu filtra entre les cils extrêmement longs, tandis qu'un sourire amusé et légèrement ironique plissait les commissures des lèvres, si rouges qu'on les eût dites fardées.

« Je sais seulement, reconnut-elle, tandis que revenaient, en foule, ses appréhensions imprécises, que vous transportiez dans vos cales des pièces détachées de machine, de l'outillage industriel à destination de Hong-Kong. C'est, du moins, ce que l'on m'a dit et je suppose que vous êtes, vous ici, le représentant qualifié soit des fournisseurs, soit encore des consignataires.

« Je m'estime que vous n'êtes point, alors, dans le secret des dieux! fit le Hongrois, en tapotant la rambarde du bout des doigts.

« N'est-ce donc pas vrai? — Pas complètement! — Alors, puis-je compter sur vous pour m'apprendre la vérité? »

Czényi eut un geste évasif qui fit miroiter au soleil le très gros brillant qu'il portait à l'annulaire de la main droite.

« Je ne sais trop si j'ai le droit de vous la dire, mademoiselle. Cette bonne comtesse la connaît et si elle n'a pas éprouvé le besoin de vous informer, je prendrais trop de mal à tenter son courroux en vous « tuyautant »!

Solange tapa du pied.

« Enfin puisque c'est d'elle que je tiens précisément, ce que je sais, je ne vois pas pour quelle raison elle m'aurait raconté des « craques »!

Les épaules musclées se haussèrent.

« Elle est tellement mystérieuse avec son goût de conspirer. Et pourtant ce n'est qu'un secret de polichinelle à présent... maintenant que nous sommes en mer! C'est pourquoi je m'imaginai qu'elle vous avez mise au courant. Elle aura, sans doute, voulu ménager vos illusions. Enfin, tant pis, j'ai le regret de ne pouvoir être, aujourd'hui, plus explicite, mademoiselle. Call vous plaise seulement, désormais, de vous rappeler, veuillez-vous — et le regard, plus hardi, se fit cyniquement froleur — « que, quoi qu'il arrive de fâcheux, vous aurez toujours en Czényi un admirateur dévoué et toujours prêt à vous servir.

La convoitise qui s'alluma, de nouveau, dans les prunelles sombres était tellement manifeste que la jeune fille se recula, s'écarta précipitamment...

« Elle connaissait trop ces regards qu'elle éveillait aux yeux des hommes, du temps qu'elle cherchait un emploi et les gestes qui précédaient.

« Je souhaite fort n'avoir pas besoin de vos services, murmura-t-elle. Ah, mon Dieu!... heureusement que... »

Et elle tressaillit d'une grande joie, en voyant déboucher Roger du panneau du gaillard d'arrière.

« Voilà, là-bas, M. Latour, reprit-elle alors rapidement. Je vais le questionner.

Le Hongrois ne put s'empêcher de marquer son désappointement.

« Vous connaissez M. Latour?... »

Désappointement qui se changea en une certaine perplexité devant cette réponse sibylline:

« Nous fûmes, un temps, de vieux amis!

« Monsieur Latour! Monsieur Latour!

La jeune fille avait habilement manœuvré pour couper la route de Roger qui se dirigeait présentement vers le spardeck.

L'ex-secrétaire du gouverneur général de la Banque de France la salua d'une inclination — il avait déjà la tête nue — et Solange remarqua très vite qu'il avait l'air préoccupé.

Il la considérait, pourtant, avec une attention cordiale.

« Permettez-moi, mademoiselle, d'abord de vous porter cette jolie toilette avec une telle élégance et vous êtes changée à tel point que l'on vous reconnaît à peine!

Elle répliqua d'abord taquine, puis, de nouveau, confiante en lui:

(à suivre)